

Commerces de détail et services de proximité à Paris activité

A Paris, la situation passée s'est encore dégradée, à l'automne 2009 dans les commerces de détail et les services de proximité. Elle pourrait se redresser d'ici à la fin de l'année dans l'hôtellerie-restauration et les services aux particuliers.

Selon la **dernière enquête* de conjoncture de la CCIP**, réalisée en **septembre 2009**, les commerçants parisiens sont beaucoup plus nombreux à déclarer un **chiffre d'affaires en déclin plutôt qu'en progression. Le solde entre les hausses et les baisses est encore plus négatif qu'en septembre 2008** (-41 contre -32 en 2008 et -4 en 2007). Alors que, l'an dernier, les plus grandes structures (plus de 10 salariés) affichaient de meilleurs résultats, **la baisse est maintenant observée dans tous les commerces quelle que soit leur taille. Au niveau national la dégradation est moins importante** avec un solde de -14 (-10 en 2008).

En septembre 2009, **la situation des commerces alimentaires parisiens est très préoccupante** et se situe en dessous du niveau national. Un certain **pessimisme est par ailleurs affiché pour les prochains mois à Paris comme en France.**

De même, **le commerce non alimentaire** (équipement de la personne et du logement) **connait à Paris une situation qui continue à se dégrader** et les prévisions ne prévoient pas de redressement. **Selon la dernière enquête** menée par le CROCIS, plus de la moitié des commerçants interrogés considèrent leur résultat des soldes d'été 2009 inférieur à celui de l'an dernier jugé déjà morose.** Cependant, 54% se disent « plutôt ou très satisfaits ». En effet, dans un contexte économique difficile, les clients ont attendu la période des soldes pour faire leurs achats d'été. Ce retour de la clientèle a permis au commerçant de déstocker et engranger des liquidités permettant de renouveler sa collection, sans dégager néanmoins des marges très importantes. **Sur l'ensemble de la France**, les résultats ont été en revanche moins mauvais dans cette activité, avec des perspectives affichées plus optimistes.

L'opinion des responsables de **cafés-hôtels-restaurants** sur **l'évolution de leurs chiffres d'affaires** reste très mauvaise surtout dans la capitale qui subit davantage les effets de la crise économique mondiale. Les résultats sont en effet plus négatifs à Paris que sur l'ensemble de la France. **Les prévisions sont en revanche plus optimistes** pour les six prochains mois, en vue d'un retour de la clientèle étrangère.

Les services aux particuliers (blanchisseries, coiffure, instituts de beauté, réparation, services culturels et sportifs) connaissent à Paris comme en France, une situation moins dégradée que le commerce de détail alimentaire et non alimentaire et celle-ci pourrait, par ailleurs, se redresser au vu des prévisions.

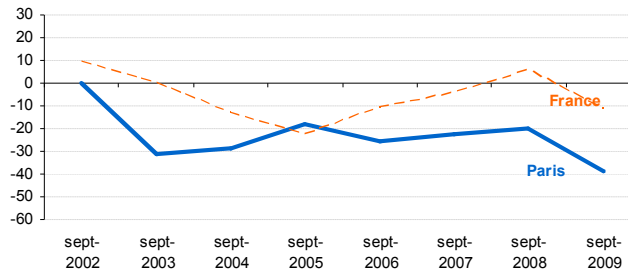
Opinion des commerçants parisiens sur l'évolution de leur chiffre d'affaires en septembre 2009

soldes des réponses (hausse-baisse), en %

Evolution du chiffre d'affaires au cours des 6 derniers mois

Evolution prévue du chiffre d'affaires

Commerce alimentaire



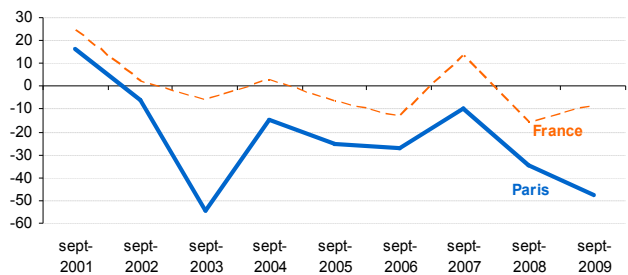
(-)

Paris

(-)

France

Commerce non alimentaire



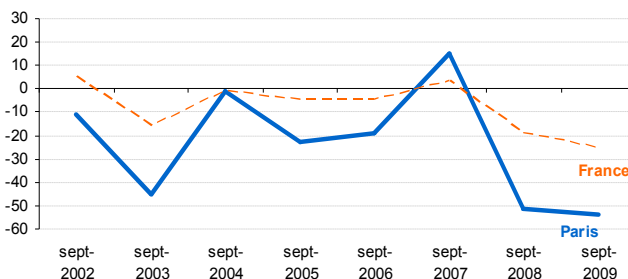
(=)

Paris

(+)

France

Cafés, hôtels et restaurants



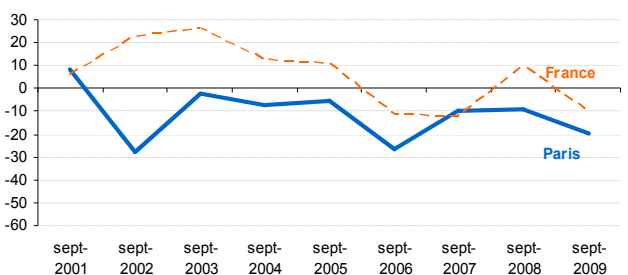
(+)

Paris

(-)

France

Services aux particuliers



(+)

Paris

(+)

France

Source : CCIP

*Enquête d'opinion auprès de 5 500 entreprises en France (975 entreprises parisiennes dont 350 commerces et activités de proximité)

Commerces de détail en France consommation des ménages et activité

En France, les dépenses liées au logement se sont renforcées sur 10 ans au détriment de celles dans l'alimentaire et l'habillement. Mi-2009, les commerçants ont vu leur chiffre d'affaires baisser dans la plupart des activités mais l'opinion des ménages sur l'opportunité d'acheter se redresse sensiblement.

En 2008, la dépense de consommation des ménages a dans son ensemble ralenti : +1% en volume (+2,4% en 2007).

Le ralentissement a aussi affecté les TIC qui sont néanmoins encore restés dynamiques. Les achats, ont en effet, progressé moins rapidement qu'en 2007 (+6.9% contre +14.4% en volume). Les touristes étrangers ont été, par ailleurs, moins nombreux. La baisse de leurs achats (-9,2%) a contribué à la baisse des dépenses en hôtel (-2,2% en volume).

En dix ans, la part des dépenses des ménages a baissé dans l'alimentation et l'habillement. A l'inverse, celle-ci a augmenté de façon significative pour les dépenses liées aux loyers : 18,5% des dépenses totale contre 17,1%, dix ans auparavant.

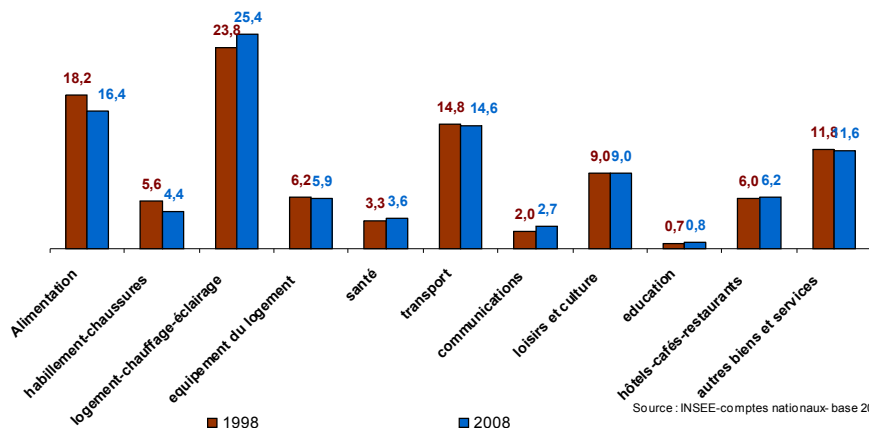
En septembre 2009, les ventes dans le commerce de détail ont baissé en France de 5% sur un an (contre -1% l'année précédente), selon l'enquête statistique de la Banque de France.

Une baisse est observée dans toutes les activités hormis l'automobile (neuve). Les reculs les plus importants se situent dans l'habillement, la chaussure et le meuble. L'électronique grand public qui affichait des fortes croissances les années précédentes a aussi vu son chiffre d'affaires diminuer (-3%).

La baisse est du même ordre dans le petit commerce et dans la grande distribution notamment les grands magasins. Elle est particulièrement élevée dans la vente par correspondance (-23%).

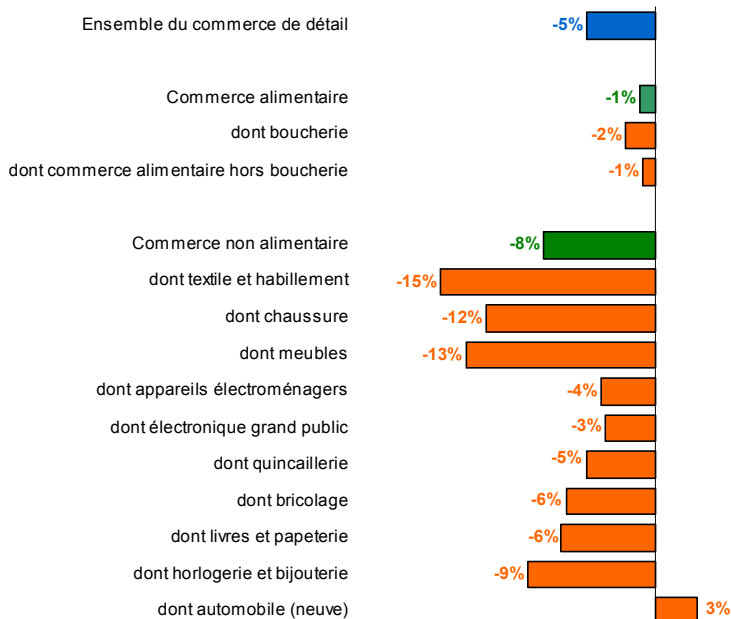
L'opinion des ménages sur l'opportunité de procéder à des achats importants se redresse en 2009 par rapport à 2008.

Poids par fonction dans la dépense de consommation des ménages (%)
en 2008 et 1998



Evolution des chiffres d'affaires sur un an

(septembre 2009)

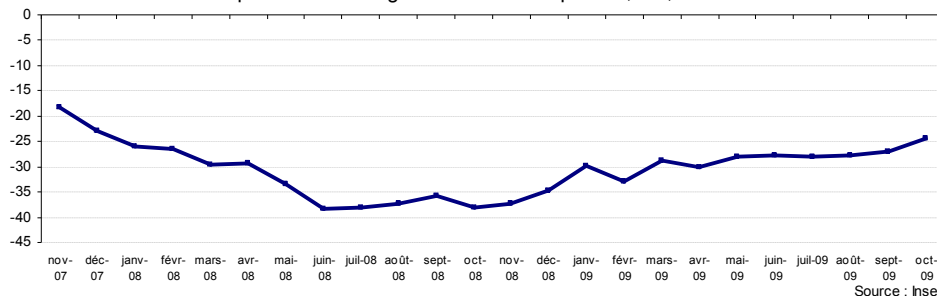


Enquête statistique mensuelle effectuée par les comptoirs de la Banque de France auprès de 5 000 points de vente de commerce de détail. Après une centralisation mensuelle des chiffres d'affaires l'enquête fournit des indices par produits et par formes de distribution après divers traitements spécifiques.

Source : Banque de France-enquête statistique de conjoncture

Opportunité d'acheter*

opinion des ménages - soldes des réponses, cvs, en %



Enquête téléphonique auprès de 2 000 ménages- solde entre « oui, le moment est plutôt favorable » et « non, le moment est plutôt défavorable, il faudrait reporter l'achat » à la question « pensez-vous que les gens aient intérêt à faire actuellement des achats importants ? »